

«Un avancement pour le Québec»

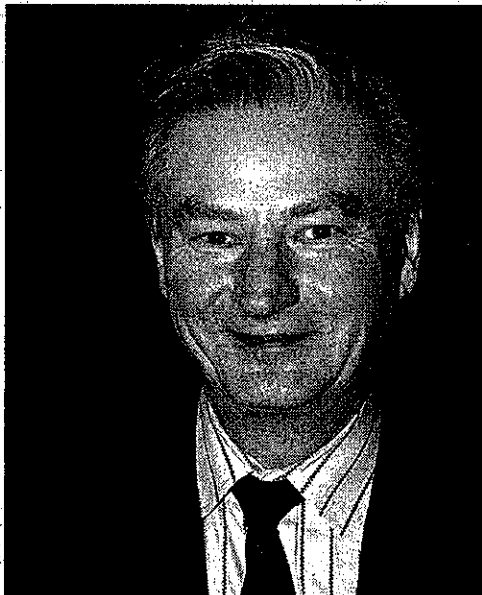
— Serge Ménard

caroline
D'ASTOUS

Pour faire rire son public, Yvon Deschamps disait que ce que les Québécois voulaient, c'était «un Québec fort dans un Canada uni». De façon ironique, cette boutade lancée par le monologuiste vient de marquer l'imaginaire historique québécois et canadien.

Désirant profiter de la polémique lancée par la course à la chefferie du Parti libéral canadien sur la question de la reconnaissance de la nation québécoise, idée mise de l'avant par Michael Ignatieff, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a décidé d'entrer dans la valse. «Les conservateurs refusaient de parler de la nation québécoise et l'affaire était dans l'actualité», de lancer Serge Ménard, député bloquiste de Marc-Aurèle-Fortin, afin d'expliquer la chronologie des événements de la semaine dernière.

Profitant des journées de l'opposition, le chef bloquiste a saisi l'occasion pour proposer une motion sur la



Serge Ménard

reconnaissance de la nation québécoise par les partis de la Chambre des communes. «C'étaient les journées consacrées à l'opposition, la semaine dernière. Le chef du Bloc québécois a déposé une motion afin de forcer les partis à exprimer leur point de vue», de

mentionner le député, manifestement surpris par le coup de théâtre des conservateurs.

Notons que, de manière générale, la définition du concept de la nation représente une communauté humaine identifiée dans des limites géographiques souvent fluctuantes au cours de l'histoire, et dont le trait commun serait la conscience d'une appartenance à un même groupe selon des points distinctifs.

Réplique des conservateurs

Contre toute attente, en réplique à la motion des bloquistes, Stephen Harper a proposé aux parlementaires un

amendement stipulant que «les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni». «C'est une question de fait que le Québec forme une nation», a ricané le député, stipulant que ce débat ne change rien sur le plan juridique actuellement.

«Le concept de la nation québécoise est la prémisses de base du mouvement souverainiste. Or, ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que la maturité d'une nation c'est la souveraineté», a conclu M. Ménard, estimant que le débat de la reconnaissance de la nation québécoise représente toutefois un avancement pour le Québec.

Nord Info 2 décembre P:12